SCHILP, Thomas, *Himmel, Hölle, Fegefeuer. Jenseitsvorstellungen und Sozialgeschichte im spätmittelalterlichen Dortmund*

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1461>

DOI : 10.4000/ifha.1461

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « SCHILP, Thomas, *Himmel, Hölle, Fegefeuer. Jenseitsvorstellungen und Sozialgeschichte im spätmittelalterlichen Dortmund* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1461> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1461>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHILP, Thomas, *Himmel, Hölle, Fegefeuer. Jenseitsvorstellungen und Sozialgeschichte im spätmittelalterlichen Dortmund*

Pierre Monnet

- 1 Ce recueil de 19 études, initialement le fruit d'un séminaire de travail de l'université de Duisbourg, sert de catalogue à une exposition consacrée aux mentalités et représentations de l'Au-delà dans la ville de Dortmund à la fin du Moyen Age. Parti a été pris de croire, non sans raison, que les formes de pensée et les représentations collectives agissaient directement sur le comportement social et politique des citadins des XIVe et XVe ss. Rien mieux que la mort, sa culture, son organisation, sa piété, ne peuvent aider à comprendre les liens entre histoire des mentalités et des représentations et construction des groupes sociaux au Moyen Age, particulièrement en ville, une problématique portée par les travaux d'Otto Gerhard Oexle sur la memoria dont le nom revient à juste titre à de très fréquentes reprises dans cette étude collective. C'est la raison pour laquelle la prévoyance attachée à l'Au-delà, prévoyance (Vorsorge) qui relie les morts et les vivants, est envisagée ici comme un phénomène social à la fois total et vivant. Elle engage bien sûr les pratiques testamentaires, mais aussi les formes de regroupement (confréries, métiers, fabriques...), les fondations, les anniversaires, la prise en charge caritative et hospitalière, les commandes artistiques: autant de signes et de manifestations qui contribuent à faire de la communauté citadine, celle de Dortmund mais aussi d'autres villes comme de nombreuses études l'ont récemment montré, une communauté sacrée où l'idéologie du saint patron, des processions, du sceau et des murailles se mêlent sans dissociation, à des fins internes comme externes. C'est bien d'ailleurs l'image d'un tissu serré de correspondances et d'interrelations que renvoie l'historiographie même de la ville qui, à sa manière, réalise et constitue une mise par écrit, principalement au profit des élites urbaines, d'une memoria ré-actualisée à la fin du Moyen Age. La prévoyance du temps après la mort conduit donc à des stratégies individuelles qui ne peuvent s'expliquer que dans le cadre

de la constitution des groupes sociaux, constitution elle-même précédée, prolongée et suivie de représentations qui permettent d'en déchiffrer le sens. Un apport important de cette étude, richement illustrée, réside dans le choix de ne jamais séparer les aspects et les finalités internes et externes de telles représentations: qu'il s'agisse du sceau urbain faisant de Dortmund l'image d'une Jérusalem, de la construction des églises symbolisant l'autonomie du Commun contre l'archevêque de Cologne, des relations des confréries et des métiers avec l'extérieur, du »commerce« des fondations ou des indulgences, la communauté des citoyens, à travers la solidarité des vivants et des morts, fait aussi l'expérience quotidienne de l'union du dedans et du dehors. S'étonnera-t-on dès lors de constater que les mêmes couches dirigeantes qui ont su, à Dortmund et ailleurs, intégrer la memoria dans une politique de domination furent aussi celles qui surent le mieux maîtriser les liens complexes qui unissaient la ville à l'extérieur?

2 Pierre MONNET